

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....	1 franc
RÉCLAMES, —	2 —
FAITS-DIVERS, —	3 —

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 — PARIS (8^e)

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory

A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS

Téléphone : 218-03

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE
Commerce Franco-Canadien-V.....	DARBOIS
Impérialisme.....	LUCIEN HERR
Echos.....	
Canadiens à Paris.....	J. C.
Causerie.....	SAINT-DENIS
Richesse du Canada.....	BEAULIEU
Bibliographie.....	

AU JOUR LE JOUR

On compte les ministres de finances auxquels sourient les excédents. Ils sont des personnages aimés de la fortune. M. Fielding, le financier du cabinet Laurier, est de ceux-là. Il mérite en tous points cette faveur du sort. C'est un esprit ouvert, large, qui n'apporte dans ses exposés aucune de ces cachotteries de métier auxquelles ont recours, d'après les traditions de l'école, les financiers d'États aux abois. Il diminuerait, par leur emploi, son prestige en pure perte, car il n'en a nul besoin; mais il y a des esprits qui, même lorsqu'ils n'y sont pas sollicités par les exigences du moment, ont recours à ce que, faute d'une expression plus noble, il faut bien appeler les ficelles budgétaires.

Notre ministre des finances porte l'excédent de l'année expirant au 30 de ce mois à \$ 16.500.000. La moyenne des excédents depuis sept ans a été de sept millions par an.

Comment un si beau résultat a-t-il été obtenu? Grâce au progrès général, tout d'abord, mais aussi par l'exercice des sages tempéraments qu'inspire l'étude impartiale de nos conditions particulières.

Notre régime fiscal a ce privilège rare d'être situé à mi-côte entre le libre-échange et le protectionnisme. Situation intermédiaire fatale, que, faute de mieux, les États tour à tour acceptent aujourd'hui. Ce n'est ni la République, idéal de liberté, ni la Monarchie, idéal d'autorité; c'est la Monarchie constitutionnelle: Louis-Philippe! M. Laurier et M. Fielding sont

des libres-échangistes de conviction, qui font du protectionnisme par nécessité. Ils se soumettent à des conditions qu'ils n'ont pas faites, et se rendent à des sollicitations du monde industriel qu'ils souhaiteraient voir pratiquer une autre étiquette. L'usage universel est maintenant d'invoquer la protection des tarifs les uns contre les autres; le congrès de La Haye n'ayant point touché à ce point délicat des relations internationales.

Nous pouvons dire, pour notre excuse, que nous allons à pas comptés dans la voie étroite où tant d'autres se sont engagés à fond; que notre politique vise avant tout les traités de commerce; que nous souhaitons l'égalité de traitement; enfin, que si le projet de M. Chamberlain, hostile au monde entier, a échoué, c'est à nous, à notre opposition latente, à notre résistance passive, à notre tactique lente et sûre, qu'on le doit. M. Chamberlain est plein de fougue, il s'est élancé dans la carrière tête baissée, lance levée; et le voilà aujourd'hui arrêté à réfléchir. De moins expérimentés que lui cependant avaient prévu qu'il n'irait pas jusqu'au bout de son effort.

De ce côté-ci de l'Océan, M. Balfour, son collègue, l'a laissé aller et venir, sortir du cabinet, mettre son fils aux finances, discourir, et il n'y a rien eu de changé dans la politique fiscale anglaise: Cobden est là solide sur son siège.

De l'autre côté de l'Atlantique, M. Fielding, aussi philosophe, a accueilli toute cette ébullition avec calme; il a paru s'intéresser à ce juvénile effort, il n'a pas dit qu'il n'en puisse sortir quelque bien pour les colonies, quelque faveur de Métropole à colonie, de colonie à Métropole; et il a attendu; et rien n'est venu. Il le savait et ne s'en est point ému; il dit qu'il attendra encore, toujours peut-être.

Nous restons tout à fait maîtres de notre politique fiscale comme de la politique générale; entêtés dans aucun système exclusif; attentifs à l'expérience de nos aînés, et sans nous réjouir de leurs fautes, enclins comme de raison à en profiter.

HECTOR FABRE.

Commerce Franco-Canadien

V.

Avant de clore la série des recommandations d'ordre général qu'il contient et que nous avons précédemment reproduites et, le cas échéant, commentées (1), le Rapport annuel de M. Anatole Poindron, Agent Commercial du Canada en France, examine encore la question des commandes d'essais, d'échantillonnage.

J'appelle tout particulièrement l'attention sur cette remarque, dit-il, que pour un certain nombre de produits canadiens, aucun commerce d'exportation du Canada en France n'existe encore aujourd'hui, et que les transactions auxquelles ces produits pourraient donner lieu, restent entièrement à provoquer et à inaugurer.

A supposer que les producteurs et exportateurs canadiens en viennent, ainsi que je ne saurais trop y insister, à se créer en France des représentants directs et beaucoup plus nombreux et à les pourvoir des échantillons indispensables, je leur suggérerais encore d'accepter, aux prix pratiqués par eux pour les expéditions par wagon complet, les commandes d'essai que leurs représentants en France pourraient obtenir des maisons d'importation françaises sérieuses.

L'une des conditions essentielles de succès dans les affaires d'exportation consiste à toujours les considérer du point de vue auquel se placera l'autre partie contractante. Aucun commerçant canadien se livrant dans l'esprit qui convient à des opérations d'importation ne donnerait, du premier coup, une très importante commande d'importation au représentant en Canada d'un fabricant ou exportateur étranger dont il vient d'entendre parler pour la première fois, ou pour des marchandises dans certains cas inconnues de lui ou de sa clientèle, etc... Le plus souvent, ce sera justement l'importateur canadien le plus digne de réputation qui se montrera le plus prudent et remettra au représentant la commande d'essai la plus modeste, quand bien même les échantillons lui auraient grandement plu aux prix cotés par le représentant.

La situation est exactement la même pour l'importateur français de marchandises canadiennes. Le négociant français expérimenté et considéré n'est pas, lui non plus, désireux de courir de gros risques qui pourraient l'entraîner à des pertes d'argent importantes. Aussi sa première commande d'une catégorie de marchandises canadiennes ou de marques de marchan-

(1) Voir *Paris-Canada* des 15 mars, 1^{er} et 15 avril 1904.

disées canadiennes qui viennent de lui être présentées pour la première fois aura-t-elle à peu près exactement l'importance inverse de son volume d'affaires et de sa solvabilité.

En conséquence, le représentant en France de l'exportateur canadien devra être autorisé à accueillir avec satisfaction et à inscrire cette faible commande d'essai, dans l'intérêt même de ses patrons canadiens, de l'importateur français et le sien, tout à la fois. En fait, malgré tout le soin qu'y apportera l'exportateur canadien, une première livraison ne remplira pas toujours exactement tous les desiderata de l'importateur, spéciaux à lui-même ou à son commerce. Et puisqu'un essai a lieu d'être fait, en portant sur une transaction de faible volume, l'expérience faite se réduira à une perte insignifiante pour l'importateur, s'il en résulte une pour lui, et ne le rendra pas rebelle à un second essai amélioré, ni à toute ouverture, quelle qu'elle soit, qui lui serait faite dans l'avenir en faveur de produits canadiens.

Et maintenant, si, de l'importance de l'ordre d'essai, je passe au prix à coter pour ce petit ordre d'essai, je désire observer que, en dépit de la faible perte qu'éprouvera vraisemblablement l'exportateur canadien à le faire, le prix minimum, c'est-à-dire celui correspondant aux livraisons par wagon complet, est celui qu'il devra coter pour les commandes d'essai portant sur des quantités inférieures que son représentant aura lieu de solliciter.

En résumé, pour créer une exportation du Canada en France, il y a lieu de s'y efforcer en acceptant et en faisant accepter l'idée d'une légère perte première possible à encourir, aussi bien par l'exportateur canadien que par l'importateur français. Alors que ce dernier se résigne à la risquer, l'exportateur canadien se montrera sage, à tous points de vue, en faisant un pas vers lui, de son côté, dans le même esprit.

En opérant ainsi, l'exportateur canadien sèmera le grain d'une récolte future pour lui-même et fera connaître en France, de la manière la plus profitable, le Canada, les produits canadiens et les procédés commerciaux habiles et modernes de son pays tout entier.

M. A. Poindron passe ensuite en revue les différents produits canadiens qui sont entrés en France pendant la dernière année fiscale. Ce sont :

L'amiante, le charbon, la pierre à plâtre, le mica ; les morues salées sèches, les harengs en saumure, les homards et le saumon en boîtes, le saumon en saumure ; la potasse ; le bois de tilleul, les madriers et planches de pin, les bois équarris de frêne, bouleau, orme et autres ; le bétail, les moutons, les pelleteries brutes ; les pommes sèches, haricots, pois, le blé, la farine de blé, le foin, les semences de trèfle et de gazon ; les machines agricoles, les livres, voitures, bicycles et parties de bicycles ; les drogues et produits chimiques, les produits électrotypiques, les extraits d'écorce de pruche, les fourrures ouvrées, le fer en gueuses, les machines, quincailleries, articles en acier, cuirs à empeignes, le whiskey et autres spiritueux, le tabac, les meubles, portes, châssis et persiennes, la boissellerie, la pâte à papier et d'autres articles non dénommés.

M. Poindron ajoute :

La précédente énumération prouve que, malgré l'importance relative de la valeur totale des transactions d'exportation du Canada en France effectuées pendant les années fiscales qui ont pris respectivement fin le 30 juin 1902 et le 30 juin 1903, les catégories d'articles sur lesquelles cette valeur totale encore restreinte porte sont nombreuses. Cela démontre également qu'un nombre très respectable de pro-

duits naturels et fabriqués canadiens peuvent trouver un marché en France et que le commerce peut en être développé par l'emploi de procédés adéquats pour les introduire ou en accroître la demande en France. Je me suis déjà efforcé de faire connaître mon sentiment sur tels de ces procédés que j'estime nécessaires, et je m'efforcerai, dans la suite de ce Rapport, d'en faire connaître quelques autres encore, spécialement applicables à quelques-uns des produits naturels ou fabriqués ci-dessus énumérés.

DARBOIS.

L'IMPÉRIALISME

Il y a juste un an, le 15 mai 1903, devant l'assemblée annuelle de l'association libérale unioniste, à Birmingham, M. Chamberlain prononçait le discours-manifeste qui, depuis, a remué l'Angleterre politique jusque dans ses couches profondes. Après une année écoulée, avec plus de netteté, de franchise, d'élan, que jamais, dans un grand discours adressé encore à ses fidèles de Birmingham, il vient appeler ses partisans à se tenir prêts pour les luttes électorales prochaines. C'est moins le discours d'un grand orateur que l'acte d'un homme admirablement armé pour l'action, d'une volonté claire, nullement embarrassée de doctrines ou de scrupules, d'un joueur ardent, et qui risque fort de gagner la partie sur des adversaires médiocres et mous, à la condition qu'il reste maître de lui, et que l'enthousiasme ne l'emporte pas plus loin qu'il ne veut aller. La thèse est connue, les arguments sont connus ; mais je voudrais essayer de reproduire, par quelques citations exactes et par un raccourci fidèle, la physionomie vigoureuse, hautaine, obstinée, agressive, de cette parole et de cette figure.

Je veux deux choses : la grandeur de l'Angleterre et de l'Empire. — L'amélioration de la condition des classes populaires. Les problèmes qui se posent, et qui nous pressent, on ne les résoudra pas en agitant de vieux chiffons, en battant de vieilles casseroles trouées. Les libre-échangistes vous disent que nous devenons plus riches chaque jour. Oui, mais, comparés aux autres nations, nous sommes en déclin. Essayez donc de consoler les Russes en leur expliquant que tout de même leur artillerie vaux mieux aujourd'hui qu'au temps de Sébastopol. En vérité, nous sommes déchus au troisième rang parmi les nations, et nous descendons bon train au cinquième ou au sixième. Ce n'est pas tout que la richesse générale du pays aille croissant ; il faut encore savoir comment cet accroissement se répartit. Croyez-moi, il faut bien que quelque chose aille mal dans un pays où douze millions d'individus sont à la limite de la faim.

Il ne s'agit pas de discuter les mérites abstraits de la protection et du libre-échange. Les systèmes absolus sont morts et enterrés. Nous n'avons jamais eu la liberté complète des échanges, et personne ne songe à réclamer une protection systématique. Sans doute, il y aura augmentation de prix sur un petit nombre d'objets de consommation ; mais il y aura des compensations : salaires plus élevés, meilleures conditions de travail, allègements d'impôts. Laissez dire ceux qui prétendent que je veux remplir la poche du riche et vider celle du pauvre. Je veux prendre dans la poche des étrangers l'argent dont nous avons besoin, et je veux procurer du travail aux ouvriers de chez nous, plutôt qu'à ceux du dehors.

Rappelez-vous que Cobden ne cessa d'espérer la séparation du Canada, de souhaiter la perte de l'Inde, de désirer que l'Australie se déclarât indépendante. Il avait une philanthropie cosmopolite admirable en son genre, mais qui ne trouve point de place dans ma philosophie à moi. Je ne veux pas le mal des nations étrangères, mais je veux d'abord le bien de la mienne. L'avenir de notre

pays, sa prospérité, le progrès de son influence sur l'intelligence et la civilisation du monde, exigent que l'Angleterre reste un membre, et, j'espère, longtemps encore, le membre principal d'une fédération de nations sœurs, résolues à se protéger et à s'assister mutuellement. C'est la condition même de notre existence. Croyez-moi, le temps des petites nations est passé. Le jour des Empires est venu. Il faut que nous soyons une partie du plus grand Empire qui soit, ou bien nous tomberons à un rang où nous cesserons de compter dans l'histoire du monde.

Le moment est opportun. Peut-être demain sera-t-il trop tard. Nos colonies, ces nations qui sont encore dans une enfance relative, mais qui croissent avec une rapidité inouïe, ne peuvent attendre notre bon plaisir. Il faut qu'elles règlent leurs destinées. L'occasion, si nous ne la saisissons pas, fuira entre nos doigts.

Je fais appel, non aux grands, aux puissants, mais au peuple tout entier, maître du Parlement, maître de la nation, et j'ai confiance qu'un referendum me donnerait raison, pas aujourd'hui peut-être, ni aux élections de demain, mais bientôt. En politique, comme à la guerre, c'est l'enthousiasme qui gagne les batailles, et la timidité qui les perd.

En un mot, M. Chamberlain prévoit que le gouvernement conservateur sera battu aux élections prochaines. Il prévoit que toutes les forces conservatrices, abandonnant les parties compromettantes de leur politique, — celles qui, comme les lois sur l'enseignement et sur les boissons, ont contribué si fort à désagréger leur majorité dans le pays, — se rallieront autour du drapeau de la politique impérialiste et fiscale. Il prévoit qu'il lui est réservé, dans un avenir prochain, de conduire à la fois les forces de l'opinion conservatrice et les masses populaires, ébranlées par une agitation vigoureuse et incessante, à l'assaut d'un gouvernement libéral perdu par l'irréparable stérilité de son programme et de son action. — Il se peut fort bien que ces prévisions soient justes ; mais il faut encore, pour que la réussite soit certaine, que l'opinion se laisse, non plus seulement séduire par des raisons spécieuses et des arguments plausibles, mais convaincre par des preuves solides, et gagner à des espérances justifiées. Or, cela est infiniment incertain.

Le système est-il réalisable ? Les colonies accepteront ce qui leur sera avantageux. Comment les contraindra-t-on à accepter des accords qui ne leur seront d'aucun profit, comment les empêchera-t-on de dénoncer des contrats dont elles auront tiré tout leur profit ? Le Canada s'est dérobé, lorsqu'il s'est agi de contribuer aux frais de la marine anglaise ; croit-on qu'il acceptera de maintenir la barrière douanière dressée entre les Etats-Unis et lui, le jour où il en ressentira une gêne sérieuse ?

Le système est-il efficace ? Et d'abord, n'aurait-il pas pour conséquence certaine que l'Angleterre, arriérée et débile dans la concurrence internationale, sera comme noyée dans le flot démocratique des jeunes nations coloniales ? — Puis, les compétiteurs redoutables pour une nation comme l'Angleterre, ce sont les pays dont l'organisation scientifique et technique est meilleure, ou dont la puissance capitaliste est supérieure ; contre ceux-là, croit-on que la barrière des droits protecteurs sera longtemps efficace ? — Puis, que diront les industriels petits et moyens, lorsque, à l'intérieur des frontières closes, ils seront la proie sans défense des grosses entreprises et de leurs combinaisons ? Puis encore, croit-on qu'en dépit des relèvements aléatoires de salaires, les classes populaires accepteront sans mot dire l'odieuse et redoutable réalité du « pain cher » ? Puis enfin, s' imagine-t-on que les travailleurs ignorent que le système a été appliqué par Bismarck et par Mac-Kinley, sans que les souffrances

aient été diminuées, sans que les problèmes véritables aient été résolus ?

M. Chamberlain a pour lui beaucoup de choses : une coalition énorme d'intérêts industriels, commerciaux, financiers, une poussée très vigoureuse d'intérêts sentimentaux, l'orgueil national, l'amour-propre de race, le plaisir de la lutte et de la compétition, la joie de reconquérir une primauté compromise, l'ambition d'être la tête d'un Empire immense, qui commandera au monde ; il a pour lui l'excitation impérialiste et nationaliste développée par la guerre ; il a pour lui, certainement, une partie de la classe ouvrière, gagnée par la véhémence démagogique de ses promesses ; enfin, il a surtout la médiocrité, la nullité doctrinale de ses adversaires. Mais il a contre lui des forces vivantes, qui, peut-être, en temps utile, sauront lui faire tête. Les classes ouvrières organisées savent que toute barrière close, tout chauvinisme impérialiste provoque entre les peuples un esprit d'hostilité et de guerre, et que la guerre économique est, pour la paix du monde, désastreuse et meurtrière autant que la guerre à main armée. Mais elles savent, d'autre part, que l'abaissement des frontières et la liberté des échanges, condition politique et économique d'un avenir d'équilibre et d'organisation démocratique entre nations, est un leurre dans l'état présent du monde moderne, où les pays à main-d'œuvre chère et à législation ouvrière avancée sont hors d'état de lutter contre le pays à *sweating* et à travail mal payé. Le principe de liberté ne pourra être sauvé que par l'action d'une propagande socialiste qui ne donnera son appui aux gouvernements libéraux qu'en échange d'accords économiques internationaux, et d'une organisation uniforme des conditions du travail.

LUCIEN HERR.

LES CANADIENS à PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. Louis Gosselin, Montréal. 14, rue Gay-Lussac.

Mgr Bégin, archevêque de Québec. 68, rue Notre-Dame-des-Champs.

M. P.-E. Lavigne, Montréal. 25, rue Monge.

M. J.-A. Berthiaume, Montréal. 128, rue Lamarck.

M. J. Bourgeois, Montréal. Hôtel Britannia.

M. Arthur Surveyer, Montréal. 14, rue Gay-Lussac.

M. W.-E. Walsh, Montréal. Hôtel de Rome.

M. W.-J. Tabb, Montréal. Hôtel d'Orient.

M. C.-A. Duff-Miller, agent général du Nouveau-Brunswick.

Mme Duff-Miller. Hôtel Chatham.

M. R. Bédard, Montréal. Hôtel des Deux-Amériques.

M. E. Gauthier, Montréal. Hôtel Bergère.

M. Wickett, Toronto.

Mme Mackenzie, Montréal. Hôtel Gallia.

D^r et Mme Latreille. 6, square du Croisic, boulevard Montparnasse.

Mme Arthur Grasett, Toronto. 125, boulevard Montparnasse.

M. L.-Théo. Dubé. 135, avenue de Villiers.

M. l'abbé Ivanhoé Caron, Québec. Hôtel de Bretagne.

M. Osias Plamondon, Saint-Hyacinthe. 59, rue du Garde-Chasse, Les Lilas.

Mme John Herdt, Montréal. Hôtel Chatham.

Mme L. Herdt-Dugas, Montréal. Hôtel Chatham.

Mme H. Herdt, Montréal. Hôtel Chatham.

M. J.-D. Lebel, Phénix, R.-J.

M. W.-H. Cullen.

M. L.-A. Duverger, Montréal. Grand-Hôtel.

M. J. Bergeron, Chicoutimi. Hôtel de Bretagne.

M. D.-D. Calvin, Kingston. Hôtel Saint-Petersbourg.

M. Calvin, Kingston. Hôtel Saint-Petersbourg.

M. J.-D. Calvin, Kingston. Hôtel Saint-Petersbourg.

Mlle K.-H. Marsles, Québec. Hôtel Saint-Petersbourg.

M. et Mme J.-W. Borden, Ottawa. 29, rue des Batignolles.

M. James-M. Arnold, Winnipeg. 12, rue Chevert.

M. E. Richard, Winnipeg. 26, rue de Lubeck.

M. W.-D.-H. Dodds, Montréal. Hôtel Saint-Petersbourg.

M. Géo. Moffatt, Montréal. Hôtel Saint-Petersbourg.

ECHOS

Les prix suivants ont été décernés par l'Académie :

Les Aspirations, par M. Chapman ;

Un Evêque social, par Jean Lionnet ;

Fantôme de Terre-neuve, par Léon Berthaut.

Vient de paraître une nouvelle édition de *l'Anthologie des poètes lyriques français*, publiée à Verviers par MM. Iwan Fonsny et J. Van Dooren, professeurs de rhétorique française dans les athénées royaux de la Belgique.

Cette anthologie contient des fleurs poétiques, cueillies dans tous les pays où l'on aime les chansons de France, en Belgique, en Roumanie, en Suisse, au Canada. M. Maurice Mæterlinck, Mlle Hélène Vacaresco, M. Philippe Godet, M. Louis Fréchette avaient donc leur place marquée dans ce « Temple du Goût ».

CAUSERIE

Dans l'excellente revue *Le Parler Français*, l'abbé Camille Roy a commencé une étude sur ce qu'on est convenu d'appeler la littérature canadienne. Il faut espérer qu'après avoir jugé le passé, il nous fera part de quelques-unes de ses vues sur l'avenir auquel peuvent aspirer les nouvelles générations d'écrivains.

Littérature canadienne : On peut soutenir que l'expression est trop ambitieuse, car on ne dit pas, que je sache, la littérature belge (sauf par sot persiflage) ou la littérature suisse, quoique ces littératures comptent

des auteurs supérieurs aux nôtres et plus savoureux. Cependant, l'expression « littérature canadienne » semble exacte, car cette littérature représente un état d'esprit, et un ensemble d'écrits qui compensent ce qui leur manque en éclat prestigieux, par un air de famille et une communauté d'inspiration. Ils sont tous d'un style moyen, d'une allure respectueuse des traditions, ennemie des audaces littéraires comme des autres aventures. Vous n'en trouveriez pas qu'une poussée trop hardie vers l'avenir a laissé sans abri et comme égarée, sans communication avec le passé. C'est essentiellement une littérature honnête dans le bon sens du mot et qui, tout en restant française, a certainement emprunté à l'esprit anglais une grande sobriété de moyens en même temps qu'une teinte un peu grise.

Littérairement séparés de la France durant un siècle et ne lisant qu'un petit nombre d'ouvrages, les écrivains canadiens visiblement n'ont pas subi le contrecoup des évolutions littéraires par lesquelles a passé le siècle dernier. La langue française n'y a jamais vécu dans le luxe d'images et de fictions qui ont fait la fortune trop éphémère du romantisme ; elle s'est contentée du nécessaire, des formes consacrées, des mots les plus usités. Insensiblement, elle a subi l'influence de sa voisine, la langue anglaise, langue d'affaires. Chez les anciens, on retrouve cette préoccupation de se montrer juste, d'être impartial, qui est plutôt une préoccupation anglo-saxonne que latine ; le latin a plus tôt fait d'être héroïque que d'être juste ! Lisez-les et voyez comme ils sont tous dominés par le dessein de ne point enfreindre la constitution, la loi ! Le plus grand délit qu'on puisse commettre à leurs yeux n'est-il pas de violer les « précédents », frein et règle de l'âme britannique ? Plus près de nous, les orateurs, qui sont peut-être les meilleurs auteurs canadiens, invoquent plus fréquemment Cobden, Gladstone, que les grands tribuns français. Lisez par exemple M. Bourassa, sous tant d'autres rapports le plus Français d'entr'eux ; a-t-il jamais cité Gambetta ?

Il y a deux classes d'écrivains canadiens : ceux qui, en personne ou en imagination, ont fréquenté Paris ; ceux qui ne sont jamais venus en France et n'ont point subi le contact direct avec les auteurs et les milieux français, ou qui n'y sont venus que sur le tard, passagèrement, et n'ont rapporté de ce séjour aucun reflet.

En tant qu'écrivains canadiens je préfère ces derniers. Ils ont certainement plus de chance d'atteindre quelque originalité, s'étant développés seuls et par eux-mêmes ; mais, d'autre part, le manque de culture, l'appauvrissement de la langue serpentant loin de ses sources, se font plus sentir dans leurs écrits. S'il fallait les rattacher à une époque précise, ce serait au dix-huitième siècle, moins tout ce que vous savez, et certainement moins l'irrespect. Une littérature qui ne contient pour ainsi dire pas un livre qui soit à l'index, et une proposition insolite, a par là-même, un caractère assez particulier pour qu'on s'y arrête.

L'heure cependant d'un plus grand essor

semble approcher. Que va devenir cette littérature, petite sœur de la nôtre? Une fois enrichie des formes, des cultures qu'un commerce plus familier avec nos modernes auteurs indique, conservera-t-elle son caractère particulier, ou ira-t-elle se perdre dans le large courant qui déborde de France sur les littératures de langue française limitrophes?

L'étude d'un esprit aussi distingué que l'abbé Roy nous fournira les éléments essentiels d'un pressentiment de destinée littéraire.

SAINT-DENIS.

LES RESSOURCES NATURELLES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

La *Réforme Sociale* publie des extraits d'une conférence faite à l'Université Laval par M. Beaulieu, membre de la Société d'Économie Sociale :

La première de ces richesses, c'est le sol lui-même, et la Providence, en nous le donnant, nous a marqué notre vocation d'agriculteurs.

La plaine du Saint-Laurent est faite d'une couche épaisse de terre végétale, où toutes les cultures peuvent réussir. Resserrée au Nord par les Laurentides, elle se développe au Sud et s'étend jusqu'aux limites de la province. L'étranger ne peut la voir sans l'admirer et nous l'envier, et nous-mêmes, tout habitués que nous y sommes, nous ne pouvons nous défendre d'un profond sentiment d'enthousiasme quand nous voyons onduler au soleil la verdure de ses prairies et l'or de ses moissons. C'est dans cette plaine que se trouvent nos vieilles paroisses qui devinrent, après la conquête, un grenier à blé pour l'Angleterre. Les vieux Canadiens parlent encore de cet âge d'or où l'habitant jetait dans les fossés et les ruisseaux des monceaux de gerbes pour servir de pont à sa charrette.

Il est vrai que ce temps n'est plus. Notre fond de terre, riche autrefois comme l'est aujourd'hui celui du Manitoba, s'est appauvri entre les mains de cultivateurs routiniers, et il a fallu que la science agricole refasse péniblement ce que la routine avait détruit. C'a été la tâche des quarante dernières années. Aujourd'hui notre habitant connaît et comprend mieux les besoins de sa terre, les rapports entre le sol et la culture, la valeur des engrais, le choix et le renouvellement des semences, la théorie et la pratique des assolements. Il entend mieux aussi le soin du bétail, mais ce qui vaut mieux encore, c'est que notre agriculture a été placée sur une base nouvelle où elle se transforme d'elle-même avec des profits qui vont croissant d'année en année : je veux parler de l'industrie laitière.

Nous avons actuellement dans la province de Québec environ 450 fabriques de beurre et plus de 1.200 fabriques de fromage. Les comtés de Terrebonne et de Joliette seuls en ont près de cinquante. Et les deux tiers des crémeries de cette province sont aujourd'hui pourvues d'appareils frigorifiques pour la conservation du beurre, depuis le moment où l'on commence à le fabriquer jusqu'à celui de la livraison. Les importateurs de beurre en Angleterre, qui ont visité notre province, disent que notre beurre fraîchement fabriqué, est, sous tous les rapports, comparable aux beurres les plus fins importés des autres pays dans la Grande-Bretagne.

Nos exportations annuelles de beurre et de fromage peuvent donner une idée précise du développement de notre industrie laitière. Elles se chiffrent, pour l'année fiscale qui vient de se terminer — je parle ici de l'exportation de tout le Canada — à la somme de près de 7.000.000 de dollars pour notre beurre, et de près de 25.000.000 de dollars pour notre fromage. Notre province entre pour près d'un tiers dans ces exportations. Nous sommes les grands fournisseurs de l'Angleterre, qui achète presque la totalité de ces produits.

L'industrie laitière est devenue la principale préoccupation des agriculteurs de cette province. Cette industrie, désormais l'une des plus importantes du monde entier, a atteint, ici, un degré de perfection qui dépasse celui de tous les autres pays producteurs, dont pas un, en effet, n'a un système complet d'installation frigorifique, commençant à la beurrerie même et finissant au port de débarquement, entre les mains du consignataire.

Aussi, les progrès accomplis par cette industrie ont-ils été absolument extraordinaires, et l'on peut augurer, pour l'écoulement annuel de ces produits dans l'avenir, des résultats à peu près certains, que les fluctuations des marchés anglais n'affecteront que dans une étroite mesure...

Cependant, si riantes que soient ces perspectives, si riches que puissent devenir nos vieilles paroisses, elles ne peuvent suffire à la croissance continue et débordante de nos familles canadiennes. Il faut que le surplus de la population se déverse ailleurs ; il faut que la patrie dilate son sein. Et de quelle manière ? simplement selon le cours ordinaire des migrations humaines. Quand la plaine s'est remplie d'habitants, il faut envahir la montagne, et la montagne devient alors le foyer et le domaine d'une population virile, robuste de corps et d'âme, la meilleure d'un pays. Ce qui est vrai de la France, de la Suisse, de l'Italie, de l'Espagne, le sera aussi de notre province ; et d'autant plus que nos montagnes ne sont guère que de hautes collines, des mamelons aux croupes arrondies, généralement cultivables de la base au sommet...

Et voyez maintenant l'étendue de ce domaine nouveau qui s'ouvre à l'expansion de notre race :

« Sur les 222.000.000 d'acres qui composent la superficie de la province de Québec, environ 10.680.000 acres ont été concédés sous l'ancienne tenure seigneuriale qui a subsisté jusqu'en 1854, et 12.185.000 l'ont été en vertu de lettres-patentes ou de billets de location issus depuis 1860, ce qui laisse en chiffres ronds près de 200 millions d'acres faisant encore partie du domaine public. »

Nos quatre grandes régions colonisables sont : la vallée de l'Ottawa, la région du Saint-Maurice, du lac Saint-Jean et de la Gaspésie.

Pour ne parler que de la vallée de l'Ottawa, qui nous touche de si près, parce qu'elle est à nos portes et qu'elle s'offre à nous comme le champ de colonisation le plus voisin, le plus accessible et le plus avantageux, — la partie de cette vallée qui reste encore à coloniser comprend la moitié des vallées de la Gatineau, de la Lièvre et de la Rouge, dont les eaux s'écoulent dans l'Ottawa et la partie supérieure du bassin de la Matavin qui se jette dans le Saint-Maurice. Voici à peu près les limites de cette région : à l'ouest, la rivière Gatineau ; à l'est, la limite du comté de Berthier ; au sud, les

cantons déjà colonisés ; au nord, une ligne passant par les lacs Tapanee et Piscatosin. L'espace compris dans ces limites a une largeur moyenne, du sud au nord, de 50 milles, et de l'ouest à l'est, une longueur de 30 milles, ce qui donne une étendue de 4.000 milles carrés.

Cette étendue, c'est le désert, mais c'est aussi la richesse du pays ; c'est la réserve de l'avenir. Cette immense forêt, qui semble reculer à mesure qu'on l'entame, c'est le domaine ouvert à l'esprit d'entreprise des Canadiens. C'est là que vont pénétrer le bûcheron et le colon pour transformer le sol inculte en moissons et, plus tard peut-être, en cités toutes remplies du bruit de l'activité humaine...

La superficie de notre domaine forestier dans la province de Québec est, en chiffres ronds, de 225.000 milles carrés. Elle dépasse celle de la Suède, de la Norvège, de l'Autriche, de la Hongrie et de la France réunies. Tous ces pays ne possèdent pas ensemble en forêts une moyenne de 35 % de leur étendue totale, tandis que nous avons encore, nous, les 8/10^e environ de notre province. La vallée de l'Ottawa dans son cours supérieur, est encore la partie la plus riche de notre région forestière. Tous les ans, elle occupe près de 12.000 ouvriers sur une armée environ de 35.000 bûcherons répandus dans tout le Canada.

L'importance s'accroît encore du fait que la réserve du bois d'œuvre — que nous appelons, nous, bois de service — s'épuise rapidement dans le monde entier et qu'on peut prévoir les inconvénients de sa complète disparition. Un auteur récent en fixe l'époque probable à moins d'un siècle. C'est encore le Canada qui possède la réserve la plus considérable...

Supposons cette réserve épuisée — ce qui ne sera pas de longtemps encore — il reste les autres essences forestières qui sont à peine entamées : les bois durs, l'érable, le merisier, le frêne qui entre déjà dans la construction et fournissent des ressources si précieuses à l'ébénisterie. Il reste surtout nos bois résineux, les diverses espèces d'épinettes, le sapin, le cyprès, qui offrent un champ illimité à la nouvelle industrie de la pulpe. Ces bois occupent surtout les sols légers et sablonneux, c'est-à-dire les moins propres à la culture, de sorte qu'il n'y a aucune partie de notre territoire où la providence n'ait emmagasiné pour nous des trésors.

J'ai nommé la pulpe. Mais quarante autres industries tirent de nos forêts leur matière première. La plus importante, toutefois, est sans contredit, la pulpe.

LA BOUCANE

Réunion Canadienne

Assistaient à la dernière réunion de la Boucane : MM. Louis Gosselin, Dr Victor Painchaud, Dr H. A. Maillet, Dr J. C. Bourgoïn, A. Laliberté, A. Suzor-Côté, J. A. Roby, Ch. Dion, A. E. Charron, Jules S. Lesage, Dr Eug. Latreille, Dr Z. H. Ethier, J. V. Dion, Dr Casgrain, J. Lapointe, A. Berthiaume, Ed. Montet, Emilien Marceau, Dr Robillard, A. Morin, Dr Daigle, Dr Desjardins, Raoul Masson, Ed. Masson, Dr de Gérin, L. Herbet, E. Buron, Mlle Blanchet.

P.-C.

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Obligations 3 o/o

Les intérêts au 1^{er} juin 1904, sur les obligations 3 o/o du Crédit Foncier Franco-Canadien, seront

payés, à partir de cette date, à raison de Fr. 7,025 net, contre remise du coupon n° 28 :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens;

A la Société Générale, 54 et 56, rue de Provence.

A partir du même jour et aux mêmes endroits, seront remboursées les 162 obligations sorties au tirage du 2 mai courant et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison de 494,30 impôts déduits.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST ET DE BRIGHTON

PARIS A LONDRES

Viâ Rouen, Dieppe et Newhaven, par la gare Saint-Lazare.

Services rapides de jour et de nuit. Tous les jours (dimanches et fêtes compris) et toute l'année, à 10 h. 20 du matin et à 9 h. du soir.

Trajet de jour en 8 h. 40 (1^{re} et 2^e cl. seulement).

Billets simples valables pendant 7 jours : 1^{re} cl. 43 fr. 25, 2^e cl. 32 fr., 3^e cl. 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour valables pendant un mois : 1^{re} cl. 72 fr. 75, 2^e cl. 52 fr. 75, 3^e cl. 44 fr. 50.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton sans supplément, de prix.

Billets directs de Rouen, du Havre et de Dieppe sur Newhaven et Londres et *vice versa*.

BILLETS SIMPLES

De Paris à Newhaven et *vice versa*, valables 3 jours : 1^{re} cl. 38 fr. 55, 2^e cl. 28 fr. 25, 3^e cl. 18 fr. 75; de Rouen à Londres et *vice versa*, valables 7 jours : 1^{re} cl. 37 fr., 2^e cl. 27 fr., 3^e cl. 19 fr.; de Rouen à Newhaven et *vice versa*, valables 3 jours : 1^{re} cl. 25 fr. 10, 2^e cl. 18 fr. 50; du Havre à Londres, et *vice versa*, valables 7 jours : 1^{re} cl. 42 fr., 2^e cl. 30 fr.; de Dieppe à Londres et *vice versa*, valables 3 jours : 1^{re} cl. 30 fr. 75, 2^e cl. 22 fr. 3^e cl. 15 fr. 95; de Dieppe à Newhaven et *vice versa*, valables 1 jour : 1^{re} cl. 18 fr. 25, 2^e cl. 13 fr. 90, 3^e cl. 10 fr. 10.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR Valables pendant un mois

De Paris à Newhaven et *vice versa* : 1^{re} cl. 64 fr., 2^e cl. 45 fr. 90, 3^e cl. 33 fr. 75; de Rouen à Londres et *vice versa* : 46 fr. 50, 2^e cl. 41 fr. 50, 3^e cl. 34 fr.; de Rouen à Newhaven et *vice versa* : 1^{re} cl. 46 fr. 75, 2^e cl. 35 fr. 15; du Havre à Londres et *vice versa* : 1^{re} cl. 64 fr., 2^e cl. 49 fr.; de Dieppe à Londres et *vice versa* : 1^{re} cl. 46 fr. 50, 2^e cl. 32 fr. 75, 3^e cl. 25 fr. 55; de Dieppe à Newhaven et *vice versa* : 1^{re} cl. 36 fr. 50, 2^e cl. 27 fr. 75, 3^e cl. 20 fr. 20.

Tous les prix ci-dessus sont seulement applicables au trajet effectué par le service de nuit. Les porteurs de ces billets qui utiliseront le bateau de jour devront payer, par traversée, un supplément de 5 francs en 1^{re} classe et de 3 francs en 2^e classe.

Cette surtaxe ne sera pas appliquée aux porteurs des billets de 1^{re} et 2^e classes de Londres ou Newhaven à Dieppe et *vice versa*, valables du Vendredi au Mardi.

Aux porteurs de billets d'excursions circulaires de Londres sur la Normandie et la Bretagne.

Aux porteurs de billets d'excursions de Paris sur l'Ecosse et le pays de Galles.

Aux porteurs de billets de 1^{re} et 2^e classes de Londres sur les au-delà de Paris et *vice versa*.

EXCURSIONS

Billets d'aller et retour valables du Vendredi au Mardi, délivrés toute l'année.

1^o de Dieppe à Newhaven et *vice versa* : 1^{re} cl. 25 fr., 2^e cl. 21 fr. 25, 3^e cl. 16 fr. 25;

2^o de Dieppe à Londres ou toute autre gare de la Compagnie de Brighton (Newhaven excepté) et *vice versa* : 1^{re} cl. 30 fr., 2^e cl. 23 fr. 75, 3^e cl. 18 fr. 75.

Billets d'aller et retour valables pendant 14 jours (par service de nuit) délivrés à l'occasion de certaines fêtes.

1. de Paris à Londres et *vice versa* : 1^{re} classe 49 fr. 05, 2^e classe 37 fr. 80, 3^e classe 32 fr. 50.

2. de Rouen à Londres et *vice versa* : 1^{re} classe 44 fr., 2^e classe 34 fr. 3^e classe 29 fr. 50

3. de Dieppe à Londres et *vice versa* : 1^{re} classe 40 fr., 2^e classe 31 fr. 25, 3^e classe 25 fr.

Chemin de fer du Nord

Paris-Nord à Londres. Via Calais ou Boulogne. Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. Voie la plus rapide. Services officiels de la poste. (Via Calais).

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

SERVICES RAPIDES ENTRE PARIS, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, L'ALLEMAGNE, LA RUSSIE, LE DANEMARK, LA SUÈDE ET LA NORVÈGE.

5 express dans chaque sens entre Paris et Bruxelles, trajet en 4 h. 30.

3 express dans chaque sens entre Paris et Amsterdam, trajet en 9 h.

5 express dans chaque sens entre Paris et Cologne, 8 h.

4 express dans chaque sens entre Paris et Francfort, 12 h.

4 express dans chaque sens entre Paris et Berlin, trajet en 18 h.

Par le Nord-Express :

2 express dans chaque sens entre Paris et Saint-Petersbourg, trajet en 51 h.

Par le Nord-Express, bi-hebdomadaire :

1 express dans chaque sens entre Paris et Moscou, 62 h.

2 express dans chaque sens entre Paris et Copenhague, 28 h.

2 express dans chaque sens entre Paris et Stockholm, 43 h.

2 express dans chaque sens entre Paris et Christiania, trajet en 49 h.

FAMILLE FRANÇAISE

N'ayant pas de pensionnaires — prendrait par exception un ou deux jeunes étrangers ou étrangères désirant apprendre la langue et jouir de la vie de famille. Prix modérés, installation confortable. Hautes références.

32, Boulevard des Batignolles

EN VENTE

à HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, Canada

UN ÉTABLISSEMENT DE 1^{er} ORDRE

MEULERIE

EXPORTATION & COMMISSION

MOULINS & ÉLÉVATEUR

à proximité d'une Station de chemin de fer

AFFAIRE BIEN ÉTABLIE

CLIENTÈLE CONSIDÉRABLE & ASSURÉE

Les propriétaires actuels
veulent se retirer des affaires

Pour les détails, écrire :

W.-C. FRESHILL, 53, rue Seymour, HALIFAX, Nouvelle-Ecosse (Canada).

AUX ÉTUDIANTS CANADIENS

PENSION de FAMILLE

MADAME HENNEQUIN

64, Rue Madame, Paris.

Près du Luxembourg et à proximité de toutes les Ecoles.

Vie de Famille très confortable.

PRIX MODÉRÉS

INSTITUTION KAYSER-CHARAVAY

4, Square Lamartine, 4 — PARIS (16^e)

(Avenue Henri-Martin)

Recommandée aux jeunes gens étrangers désirant se perfectionner dans la langue française ou acquérir des diplômes français. Les pensionnaires ont chacun leur chambre et jouissent de la vie de famille; les externes peuvent passer toute la journée à l'Institution ou n'y venir que pour les cours, les leçons particulières ou la conversation française. La maison est située à la porte du Bois de Boulogne où sont prises les récréations.

Les cours continuent pendant les vacances.

Communications faciles par tramways, bateaux, chemin de fer, métropolitain.

ARTS D'AGREMENT

Piano, violon, peinture, escrime, gymnastique
danse, boxe, natation, équitation.

PRIX MODÉRÉS.

Liste de références envoyée sur demande

COSTUME

SUR MESURE

75 Fr.

TÉLÉPHONE

261-97

SCOTCH
TAILORS

1, Rue Auber

(COIN DE LA RUE SCRIBE)

PARIS

CH. DE RANCOURT

BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.

le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE

le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements alimentaires (L^{tes})

MONTREAL

AGENCE A PARIS :

37, Rue de Constantinople, 37

TÉLÉPHONE 541-02

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs
ENTIEREMENT VERSÉS

SIEGE SOCIAL : 44, Rue Bergère
SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

Président du Conseil d'Administration : M. MERCIER, O. S.
Directeur-général, Administrateur : M. Alexis ROSTAND, O. S.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe. Escompte et Recouvrements. Comptes de Chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons, et

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| A. 147, boul. Saint-Germain ; | O. 71, boul. Montparnasse ; |
| B. 108, rue de Rivoli ; | P. 27, faub. Saint-Antoine ; |
| C. 23, boulevard Diderot ; | R. 53, boul. Saint-Michel ; |
| D. 2, rue Rambuteau ; | S. 2 bis, aven. des Gobelins ; |
| E. 16, rue de Turbigo ; | T. 1, avenue de Villiers ; |
| F. 21, pl. de la République ; | U. 49, av. d. Champs-Élysées ; |
| G. 24, rue de Flandre ; | V. 85, avenue d'Orléans ; |
| H. 2, rue du 4-Septembre ; | X. 69, rue du Commerce ; |
| I. 80-82, boulevard Magenta ; | Y. 124, faub. Saint-Honoré ; |
| J. 92, boul. Richard-Lenoir ; | Z. 89, boulevard Haussmann ; |
| L. 86, rue de Clichy ; | AB. 39, rue Ménémountant ; |
| M. 87, avenue Kléber ; | AD. 23, boulevard Barbès ; |
| N. 15, avenue Mac-Mahon ; | |

BUREAUX DE BANLIEUE

Asnières : 6, rue St-Denis, Charenton : 50, rue de Paris, Enghien : 47, Grande-Rue, Levallois-Perret : 3, Place de la République, Montreuil-sous-Bois : 57, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly, Saint-Denis : 88, rue de Paris.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Geze, Beaune, Beaumont, Bédarieux, Belfort, Bergerac, Beziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cavaillon, Cette, Chagny, Châlons-sur-Saône, Châteaurenard, Clermont-Ferrand, Clermont-l'Hérault, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Douai, Dunkerque, Elbeuf, Epernay, Epinal, Firminy, Flers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issouire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Mar-ille, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Riom, Rive-de-Gier, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Saint-Junien, Salon, Soissons, Toulouse, Tourcoing, Tours, Trouville-Deauville, Valenciennes, Versailles, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

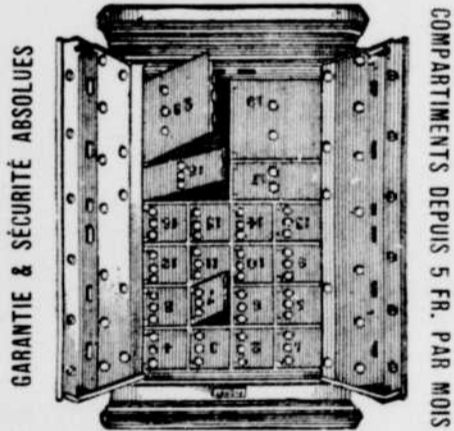
Tunis, Sfax, Sousse, Gabès, Majunga, Tamatave, Tananarive, Diego-Suarez, Mananjary.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Bruxelles, Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées dans les principales Agences.



GARANTIE & SÉCURITÉ ABSOLUES

COMPARTIMENTS DEPUIS 5 FR. PAR MOIS

Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :
De 6 mois jusqu'à 1 an, 1 1/2 0/0; au-delà de 1 an jusqu'à 18 mois, 2 0/0; au-delà des 18 mois jusqu'à deux ans, 2 1/2 0/0; au-delà de deux ans, 3 0/0.
Les Bons, délivrés par le Comptoir National aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le Comptoir National a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, le Havre, la Bourboule, le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le Comptoir National d'Escompte délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra
Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world.—Exchange office. Letters and parcels received and forwarded

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS

Siège social : 54 et 56, rue de Provence,
A PARIS
Succursales : 134, rue Beaumur (place de la Bourse), et 6, rue de Sévres.

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 1 an à 35 mois, 3 0/0; et de 3 à 5 ans, 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Étranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Ob. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Transports de fonds (France et Étranger); — Billets de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances; — Services de correspondant, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.
(Voir les Notices spéciales)

69 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la banlieue 361 agences en Province, 1 agence à Londres (53, Old Broad Street); Correspondants sur toutes les places de France et de l'étranger.

PARIS

HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

GRAND HOTEL DES DEUX AMÉRIQUES 15, Rue Geoffroy-Marie

Au centre des affaires, près la Bourse et les Grands Boulevards — Appartements pour familles — Téléphone 238.46 — Electricité.

AVIS. — Madame veuve HUOT prend des pensionnaires depuis 7 francs par jour, chambre et nourriture comprise.

HOTEL des BALCONS, 3, rue Casimir-Delavigne (6^e) Odéon. Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 francs à 60 fr. par mois. — L. FORMAT, propriétaire.

HOTEL JEAN-BART, 9, Rue Jean-Bart (Près du Luxembourg). — Grandes et belles chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à 6 francs par jour. — Déjeuner 2 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison recommandée par sa tranquillité.

HOTEL FLORIDA, 5, Rue Leo Delibes (Av. Kléber) 16^e. — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. Bains — Calorifère — Prix modérés. — English spoken. — Se habla Español.

HOTEL des EMPEREURS, 29, rue J.-J. Rousseau (1^{er}) près de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse de Commerce. — Chambres de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner 3 fr., dîner 3 fr. 50 vin compris. Téléph. 288-18 Ernest BAILLAT, Propriétaire.

GRAND HOTEL de NORMANDIE, 4, rue d'Amsterdam (9^e) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres depuis 4 francs jusqu'à 10 francs par jour. — Téléphone 279-05. — V. DAVENE, Propriétaire.

PENSION DE FAMILLE, tenue par Mme LAFOND, 236, Boulevard Raspail (14^e) (Quartier des Ecoles et des Artistes), recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

PENSION DE FAMILLE, 41, rue des Ecoles, près la Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LAILLE, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 fr. par jour.

HOTEL DE BOULOGNE, — 35, rue Ballu (9^e arr.). — Près la place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communications pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres: 3 francs par jour. — Repas à volonté.

HOTEL MALHERBE — 11, rue de Vaugirard, quartier des Ecoles. — Chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 à 60 fr. par mois. — Pension 165 fr. par mois. — TOURNAN, propriétaire.

HOTEL D'ANGLETERRE, 21, r. Copernic, près l'Étoile et le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — COTINAUD, propriétaire.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

BIARRITZ

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE de tout premier ordre — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

HOTEL BIARRITZ — SALINS et des THERMES. — Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOUSIERE, Propriétaire

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE (Grand Hotel et Hotel de Nantes). — 1^{er} ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

HOTEL DE BAYONNE. — 1^{er} Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Electr. — Téléphone, Eugène AUGÉ, directeur.

HONFLEUR

HOTEL DU CHEVAL BLANC, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUTON, propriétaire.

PARAY-LE-MONIAL

GRAND HOTEL DU SACRÉ-CŒUR, V^e DRAGO propriétaire. — Hôtel de 1^{er} ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. Recommandé aux clergés et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

ROUEN

HOTEL DE FRANCE, le plus central. — Electricité dans toutes les chambres. Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — English spoken. BEUSARDEAU, propriétaire.

GRAND HOTEL de PARIS. — Le mieux situé de la ville. Tout 1^{er} ordre. Très élégant. restauré. Situation splendide sur la Seine, près de l'embarcadere des bateaux. Salons. Fumoirs. Remisage de cycles et autom. Chambre noire p^r photogr. Lavatory. Bains. Douches. Téléph. 556. Man spricht deutsch. English spoken. V^e BATAILLARD, p.

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

HOTEL DE LA PAIX, 1^{er} ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERDIER propriétaire.

SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

CHATEAU GRAND HOTEL pour famille, très recommandé. — Site élevé. — Parc et beaux ombrages en face des Bains. — Traitement de l'anémie, scrofules, glandes, tumeurs, faiblesse des membres chez les enfants, carie des os, etc. — Prix modérés. — S'adresser à Mme DAROQUE, directrice.

TOULOUSE

GRAND HOTEL de l'EUROPE et du MIDI réunies. 1^{er} ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle English spoken — Se habla español. — J. DUFOURS, nouv. prop^r.

HOTEL TERMINUS (ancien Hôtel Chaubard) — En face la gare. Eclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 163. GALILÉE, propriétaire.

ITALIE

ROME

PENSION FRANÇAISE LAVIGNE, 72, Via Sistina Belle position centrale au midi, près Poste, Télégraphe, Corso. — Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues. Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PACE, propriétaire.

MILAN

HOTEL FALCONE. — Très apprécié pour son confortable. — Prix modérés. — MARCHESI ET BALDELLI, propriétaires.



RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA

Chambre, des LORDS D'ANGLETERRE et à la

Cost royale d'ESPAGNE

et à la plupart des MAISONS

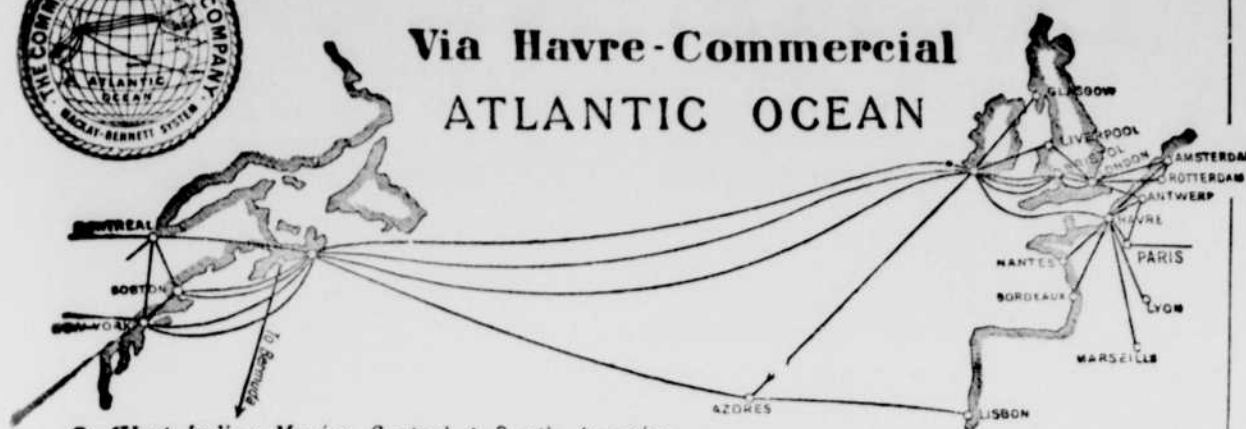
SOUVERAINES D'EUROPE

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

Fac simile de la BOUTEILLE D'ORIGINE



Via Havre-Commercial ATLANTIC OCEAN



To West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand (2°).
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra (2°).

— BUREAU DE TRANSMISSION — 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE —

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK
Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS
Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS
Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS
De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires à Coloniser

RICHES RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les marchés locaux et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ 40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du bois propre à la fabrication de la pâte à papier (pulpe), d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titannique, chromique et magnétique), la plombagine, le mica, l'amiante, le granit de tout genre, le kaolin, le pétrole, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8°).

Concessions Gratuites

DE TERRE AU CANADA

5 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
40 à 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie Britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront de nombreux avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, les laboureurs, les ouvriers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoira Street, Londres, S. W. (M. W. Preston, directeur de l'immigration), ou au Commissariat général du Canada (M. Hector Fabre, Commissaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8°).

CHEMINS DE FER DU MIDI

Billets d'aller et retour individuelles pour stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année avec réduction de 20 0/0 en première classe et 20 0/0 en 2° et 3° classes dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans et dans les gares du Midi situées à 50 kilom. au moins de la destination. — Durée 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 0/0. — Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance à la gare de départ.

Un arrêt facultatif est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 400 kilom.

Billets de famille pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat d'Orléans, du Midi et de Paris-Lyon-Méditerranée suivant l'itinéraire choisi par le voyageur et avec les réductions suivantes sur les prix du tarif général pour un parcours (aller et retour compris) d'au moins 300 kilom. — Pour une famille de 2 personnes 20 0/0, de 3 personnes 25 0/0, de 4 personnes 30 0/0, de 5 personnes 35 0/0, de 6 personnes ou plus 40 0/0.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau Paris-Lyon-Méditerranée, les billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins quatre personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Arrêts facultatifs sur tous les points du parcours désigné sur la demande. — Durée 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 0/0. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare de départ.

FONDÉ EN 1879

L'ARGUS de la PRESSE

le plus ancien bureau de coupures de journaux
14, Rue Drouot, 14
PARIS

lit ou dépouille par jour, 10.000 journaux ou revues du monde entier;

publie l'Argus des Revues, mensuel;

édite l'Argus de l'"OFFICIEL"

Contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public.

L'Argus de la Presse recherche dans tous les périodiques les articles passés, présents, futurs.

Adresse télégraphique : ACHAMBURE-PARIS

Adresse téléphonique : 102-62

Écrire au Directeur, 14, rue Drouot, PARIS (21°)



LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE
L'ANGLETERRE & LE CANADA
PROCHAINS DÉPARTS

16 Juin, Tunisian.
23 Juin, Ionian.

30 Juin, Bavarian.
7 Juillet, Parisian.

14 Juillet, Tunisian.

PRIX DE PASSAGE : De Paris à Québec et Montréal :

1^{re} Classe : depuis 380 francs, suivant le bateau et la position de la cabine. — 2^e Classe : 215 francs et au-dessus
On voit des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires.
Grandes réductions sur les billets de retour pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

de l'Atlantique au Pacifique, 1.000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE
via Vancouver et Yokohama

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde : aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande (Prix à forfait).

S'adresser pour tous renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1^{er}) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Billets à prix spéciaux de Paris, *via* New-York ou Montréal
pour Vancouver, point de départ pour le Klondike

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti
SANS la MOINDRE DOULEUR
PAR LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN
DÉCOUVERTE AMÉRICAINE
Seule Maison : **UNION DENTAIRE**
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.
La Brochure LE NODOL 10 Cent.

AU CHATEAUBRIAND

Restaurant

SALONS AU PREMIER
Déjeuners et Diners à toutes heures
98, Rue St-Lazare, PARIS 9^e (près la gare St-Lazare)
Téléphone 236-07

HERNU, PERON & C^o, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e). Agents de :

LIGNE DOMINION

SERVICE DE

LIVERPOOL AU CANADA & AUX ÉTATS-UNIS

PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 23 Juin Vancouver (pour Québec et Montréal).
Jeu. 30 — Dominion — —
Jeu. 7 Juillet Camboman — —
Jeu. 14 — Canada — —
Jeu. 28 — Vancouver — —

Tous ces steamers sont neufs et ont deux hélices.

PRIX DES PASSAGES

de PARIS à HALIFAX ou PORTLAND

1^{re} CLASSE : Depuis 330 et 355 fr. selon les cabines, etc.

2^{me} CLASSE : Depuis 211 et 224 fr.

HERNU, PÉRON & C^o délivrent des billets
en toutes classes par :

Canadian-Pacific Railway,
Compagnie Générale Transatlantique,
Compagnie Hollando-Américaine,
Compagnie Hambourgeoise-Américaine,
American Line et Red Star Line,
Cunard Line & White Star Line,
North German Lloyd,
Leyland Line et toutes Compagnies en général
aux prix officiels des Compagnies.

LIGNE DIRECTE

de BOULOGNE-SUR-MER à HALIFAX N. S.

Troisième Classe seulement

DÉPARTS : 31 mars, 13 et 27 avril, etc.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie,
et autour du Monde, *via* Vancouver. — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES
POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents généraux : **HERNU, PÉRON & C^o** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8^e)

MAISONS AU HAVRE — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.

Le gérant : E. CAPDEVIELLE.

Imprimerie BIENVENU, 59, rue Sainte-Anne.